
Activités de tatouage et reconfinement

1 message

SNAT <tatouagesnat@gmail.com>

30 octobre 2020 à 18:40

Répondre à : contact@snat.info

À : "Secrétariat Conseillers Solidarités-Santé (CAB/SANTE)" <sec.conseillers.solidarites-sante@sante.gouv.fr>, DGS-DIRECTION <DGS-DIRECTION@sante.gouv.fr> ,

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Directeur Général de la Santé,
Mesdames et Messieurs les Conseillers et membres du Cabinet du Ministre,

C'est dans un contexte de grande confusion que nous nous permettons de solliciter votre attention aujourd'hui.

A la suite de nos échanges en avril et en mai derniers, les activités de tatouage ont repris après le 11 mai, en s'appuyant notamment sur le protocole sanitaire que nous avons alors porté à votre connaissance et à celle du Premier Ministre ainsi que des Ministres du Travail, de l'Économie, et de l'Intérieur.

À l'instar de tous les secteurs d'activités artistiques et/ou de services personnels, et avec une rigueur qui caractérise leurs pratiques, les tatoueurs ont appliqué ces précautions renforcées tout en devant faire face à des difficultés économiques consécutives au confinement et souvent à une baisse de leur clientèle.

Aucun cluster n'a été rapporté dans un studio de tatouage ou dans son entourage.

Bien qu'extrêmement navrés de faire de nouveau l'objet d'une fermeture administrative, conformément au décret n° 2020-1310 du 29 octobre 2020, nous avons largement informé la profession de cette restriction imposée pour une durée indéterminée.

Si les réactions ont été globalement positives et compréhensives lors du confinement du printemps, force est de constater qu'aujourd'hui non seulement les professionnels du tatouage, mais plus largement tous ceux des activités de "services personnels", sont nombreux à exprimer une large incompréhension.

En effet, le fait d'empêcher ces contacts physiques, certes "non essentiels" mais pourtant exemplaires en termes de sécurité sanitaire lorsqu'ils sont réalisés dans un cadre professionnel, pousse de nombreux clients à se tourner vers des pratiques clandestines, ce que nous dénoncions déjà en mars dernier, et qui constitue toujours un véritable fléau. La multiplication de ces pratiques réduit grandement les probabilités déjà faibles de contrôle et de sanction.

Désormais, il apparaît que même de nombreux professionnels expriment la volonté de maintenir leur activité sous d'autant de formes non autorisées : Ouverture au public malgré l'interdiction, exercice en local privé, voire déplacement au domicile des clients (ce qui est déjà interdit en temps normal). Ces expressions de refus des règles semblent symptomatiques de tous les secteurs qui vivent de petites entreprises et de travailleurs indépendants.

Comme au printemps, les ARS renvoient les tatoueurs qui les sollicitent vers notre syndicat : Plus grave, certaines ARS ont même laissé croire à des professionnels que notre syndicat pouvait obtenir une dérogation auprès de vos services !

Les nouvelles restrictions ne font ainsi que contribuer à la propagation d'une épidémie qu'on déclare vouloir freiner.

Notre Premier Ministre, lors de vos allocutions du 29 octobre, a déclaré vouloir protéger la santé de nos concitoyens, tirer les enseignements du premier confinement, et assurer un soutien de l'Etat plus fort, total, financier et moral.
C'est donc fort de ces déclarations que nous faisons appel à votre attention.

Il apparaît urgent, non seulement pour nos membres, mais pour plus de 15 000 professionnels et 12 millions de personnes tatoués en France, de pouvoir nous appuyer de nouveau concrètement sur des échanges avec le Ministère de la santé, afin de pouvoir relayer une information fiable et sereine pour les semaines et les mois à venir.

Après avoir notamment travaillé avec la DGS sur la réglementation française depuis 2008, sur la norme européenne depuis 2015, avoir été auditionnés par le Haut Conseil de la Santé Publique en 2019, et conformément à notre dernier courrier électronique du 22 mai dernier, nous vous demandons de bien vouloir reprendre nos échanges sans attendre, afin de faire suite à ces avancées constructives, nous aider à informer le public au mieux et anticiper la reprise professionnelle et sécurisée des activités de tatouage dès que ce sera possible.

Souhaitant vivement trouver un écho favorable,

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, Monsieur le Directeur Général de la Santé, Mesdames et Messieurs les Conseillers et membres du Cabinet du Ministre, l'assurance de nos meilleures salutations,

Karine "Grenouille" Laroque, secrétaire du S.N.A.T.
Pour Tin-tin, président du S.N.A.T.

[Syndicat National des Artistes Tatoueurs et des professionnels du tatouage](#) (depuis 2003)